L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

SUREAU No 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE MATIN, 26 DECEMBRE.

FEUILLETON.

LE CHEVALIER DE KERGORAN

HISTOIRE DU SIECLE DERNIER.

PAR ALFRED DES ESSARTS.

XXXI.

L'AMOUR MÉDECIN.

Il y eut une impression très pénible chez tous les auditeurs.

Mais le marquis reprit avec sa philosophie habituelle :

— Que voulez-vous ! S'il s'ennuyait trop ! Dame, une vie compromise ne vaut pas un bon verre de frontignan. Mon cher René, il n'a été préoccupé que d'une chose, et c'est lui fait honneur : obtenir votre pardon. Il vous a écrit. Pitié ! tard, vous lirez sa lettre. En outre, hem ! hem !.... eh ! morbleu ! pourquoi ne le dirais-je pas ? Il m'a envoyé pleins pouvoirs pour vous présenter la totalité de son bien. J'espère que vous ne désobéirez pas sa mémoire par un refus.... car enfin ce garçon-là a su faire mieux qu'il n'avait commencé.

— Puisque je suis obligé de répondre sur un sujet si délicat, dit René, je déclare que la mort tragique de M. de Beauchesne ne cause une vive affliction. Je suis touché de la pensée qu'il a eue à mon égard, mais vous devez comprendre qu'il est impossible que j'accepte ce legs. — Peine ! Il le marquis, me voilà bien embarrassé, moi l'exécuteur testamentaire. Eh ! mais, étourdi que je suis ! J'ai renconré à la porte de votre hôtel, un brave homme qui paraît adorer le chevalier, et qui venait, selon son habitude journalière, prendre des nouvelles du malade. M'avait reconnu, il me supplie d'intercéder pour lui et de le faire admettre dans cette chambre.

— C'est Jean Claude ! dit le chevalier.

— Notre digne cocher ! dit Duguay.

— Quoi ! la fausse entrée, ajouta René. Si vous saviez quelle belle âme, quelle bonne nature !

M. de Sauvray alla en faire ouvrir la porte

— Ohé, l'ami ! cria-t-il, la consigne est levée. Venez, venez.

Jean-Claude ne se fit pas répéter deux fois ; il monta sur le seuil en face joyeuse. Sans trop s'intimider de la compagnie qui était là, il s'approcha de lui en ôtant le bras et disant :

— Le v'là ! le v'là ! c'est lui.... que je suis fy content !.... M'a pardonné et guéri !

— Oui, dit René, le regardant avec ellision bonne les vertus qui veille à mon chevet

— Je crois bien !.... Va de si braves gens ! Et puis j'ai fait bien mal de vergers à la chasse de santé Geneviève !

— Eh ! oui, dit le chevalier d'abrenant aux assistants, je ni pas à vous apprendre ce que je dois à cet excellent homme ; du dévoir qu'il entre à notre service et que ce soit lui qui nous conduise à l'Espérance.

— Mon.... s'écria Jean Claude, pour quelle occasion !

René jetait indigna du geste Mlle de Nouville. Jean-Claude secoua la tête d'un air qu'il voulait rendre fin : il avait compris.

— Si mon grand-père, s'en flanque doughtent y consentir, dit M. de Kergoran, mais tout simplement à St Thomas d'Aquin dans le moiteste église auquel je dois mon bonheur, puis qu'il a eu l'intégrité de me ressusciter.

Le marquis battit des mains ; on trouva l'idée fort touchante ; quant à Hortense, elle approuva avec bonheur.

— Mais, ajouta René, ce sera la dernière fois que vous conduirez votre fiacre. Monsieur le marquis, vous pourrez être obligé d'en faire un petit parti-pris ; j'accepte le legs qui m'a été fait par la personne qu'on vous sauvera.

— Pas possible !

Il est vrai que c'est pour le transmettre en entier à Saint-Atlanfe, qui a été pour moi l'instrument de la Providence.

J'ai donc gagné un terne à la loterie ? mettons à Jean-Claude, qui lui en rendrait pas mieux un compte exact de sa chance.

— Dans tout cas, dit à son tour le duc, je n'ai pas oublier mon vieux. Les voici ! j'espère que mes enfants n'auront pas d'autre demeure que mon hôtel. Si M. Duguay veut bien rester avec nous....

— Parbleu, monseigneur, interrompit le vieux savant. Je vais mon chez élèves heureux ; demeurant je suis satisfaite à ma guérd. Satisfaite ou serait pour moi une grande douleur. Enlever mes jours en votre compagnie à toute, mais je suis vous à une existence pareille, mes jours ! Ah ! ah ! ah !